



■ Trois rapaces et leur fauconnier interviennent dans le centre-ville depuis lundi.

Photo J. F.

Profession : chasseur d'étourneaux à Bagnols

Nuisances | Depuis cinq ans, Philippe Rignault lutte avec ses buses de Harris contre ces nuisibles.

Philippe Rignault, basé dans l'Hérault, est de retour pour la cinquième année à Bagnols pour partir, à l'aide de ses trois buses de Harris, deux femelles, Apache, 4 ans, Cheyenne, 7 ans, et un mâle, Géronimo, lui aussi âgé de 7 ans, à la chasse aux étourneaux. Ces oiseaux, qui chaque automne, au moment des premiers froids, déversent leurs fientes sur les voitures, chaussées et autres points de chute en tout genre. Rencontre.

Comment un fauconnier peut-il arriver à faire fuir les étourneaux ?

La peur du rapace tout simplement. C'est une méthode totalement écologique, naturelle. J'interviens pendant plusieurs semaines, chaque jour, jusqu'à la tombée de la nuit. Généralement, je reste sur une même zone durant deux, trois jours, avant de changer. Dès que les étourneaux arrivent et qu'ils commencent leur descente, tour à tour, je fais envoler les buses. Elles n'attaquent pas. Elles font juste comprendre aux oiseaux qu'ils ne sont pas les bienvenus.

À quel moment, faut-il intervenir ?

Dès que les étourneaux viennent par gros groupes. L'objectif est d'arriver à les écarter du centre-ville.

Pourquoi est-ce un problème récurrent à Bagnols ?

La ville est située dans un couloir migratoire. La journée, les étourneaux vont donc grappiller dans les vignes puis, le soir,

ils rejoignent les villes pour se mettre au chaud.

Les buses de Harris sont-elles un remède miracle pour lutter contre ce fléau ?

Il n'existe pas de méthode radicale. Les buses permettent de limiter les endroits stratégiques où les étourneaux ont l'habitude de nicher et de déposer leurs fientes. Mais la majorité des villes optent toujours pour des méthodes plus classiques comme les coups de pétard ou les émetteurs de cris d'oiseaux.

Pourquoi préférer la buse au faucon ?

Les buses de Harris sont des oiseaux plus sociables vivant en groupe. Le faucon, lui, est un oiseau de haut vol. Il ne serait pas adapté à une ville comme Bagnols.

Recueilli par **JENNIFER FRANCO**
jfranco@midilibre.com

LE COÛT

6 000 € pour

les quatre semaines

Le fauconnier interviendra cette année encore au moins quatre semaines. Si sa première intervention s'est concentrée sur la place Alsace-Lorraine (La Poste), il agira ensuite successivement place Pierre-Boulot, boulevard Lacombe, place Jean-Jaurès. Coût total de l'opération pour la Ville de Bagnols : 6 000 €.